

Zürich	Niederglatt	Neuansiedelung. Reste eines Eies!
»	Regensdorf	Neuansiedelung. Keine Brut!
»	Zürich	Neuansiedelung. Keine Brut!
Solothurn	Kestenholz	verwaist! Kurzer Besuch!
»	Messen	verwaist!
Bern	Niederbipp	verwaist!
»	Wangen a. d. Aare	verwaist!

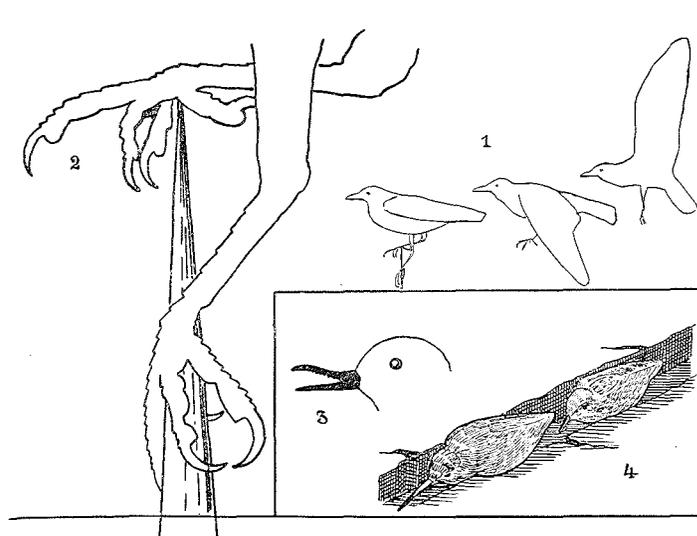
Ich möchte meinen Bericht nicht schliessen, ohne meinen so überaus zuverlässigen Berichterstattern auch an dieser Stelle meinen verbindlichsten Dank auszusprechen.

## Observations ornithologiques faites sur la petite jetée du port de Genève.

Par Robert Poncy, Genève.

### 1. Aterrissage de Corbeaux corneille (*corvus corone L.*) sur la pointe d'un paratonnerre.

En octobre 1935, j'eus l'occasion d'observer une famille de cinq Corneilles qui s'amusaient à se poser tour à tour sur la fine pointe servant de paratonnerre au phare de la petite jetée. Voici comment ces oiseaux procédaient. Ils arrivaient en vol ramé contre le vent du sud-ouest soufflant à environ dix kilomètres à l'heure et à une certaine distance planaient, s'élevaient légèrement jusqu'au dessus de la pointe, fermaient les ailes juste au moment où la patte droite la touchait à plat et où la patte gauche l'enveloppait par le bas. (Voir fig. 1 et 2). Les deux



réactions l'une contre le vent horizontal l'autre contre le poids vertical passaient alors par le centre de gravité. Les cinq individus se relayaient semblant prendre grand plaisir à ce nouveau jeu de «saute-mouton» qui dura plusieurs minutes. Grâce à leur présence d'esprit, aucun d'eux ne manqua l'aiguille qui en cas contraire pouvait les transpercer.

Cette observation est une petite contribution aux cas nombreux concernant l'étude de l'atterrissage des oiseaux.

## 2. Chats et Pluviers.

Les Pluviers sont parfois très confiants et cette confiance doit être souvent mise à l'épreuve par les Chats, comme j'ai pu le constater. Par exemple, le 22 sept. 1916, un Pluvier argenté (*Squatarola squatarola* L.) passe la journée sur la petite jetée et le quai; le soir venu il va coucher sur la grève du quai des Eaux-Vives, laquelle est malheureusement fréquentée par les chats. Résultat: Le lendemain matin je ne retrouve plus que sa queue.

Le 4 octobre 1931, deux Grands gravelots (*Charadrius hiaticula* L.) passent la journée au même endroit. Peu craintifs, ils se laissent approcher par un chat qui s'empare de l'un d'eux.

Enfin le 17 sept. 1935 un jeune observateur voyant à la lueur des reverbères un chat qui rampe derrière deux Grands gravelots posés sur le quai des Eaux-Vives, le met en fuite au moment où il arrive à proximité.

## 3. Jalousie, baillement; mimétisme observés chez les Bécasseaux variable (*Calidris alpina* L.) et minute (*Calidris minuta*, Leisler).

Les individus des deux espèces, Bécasseau variable et Bécasseau minute ont été assez abondants en l'automne 1936 sur la petite jetée<sup>1)</sup>. Du 11 au 17 septembre j'eus l'occasion d'observer de très près trois Bécasseaux minute; un petit individu se tenait toujours en compagnie d'un individu plus grand<sup>2)</sup> qui le suivait partout. Tous deux cherchaient leur nourriture, s'envolaient et dormaient ensemble. Quant au troisième individu, de grande taille aussi et probablement une seconde femelle, il était toléré dans le voisinage mais seulement à une certaine distance. J'assistais une fois à une scène de jalousie: les deux premiers étant posés l'un à côté de l'autre; la troisième commit l'imprudence de s'approcher trop près de sa rivale qui la fit détalier en s'élançant sur elle les ailes ouvertes.

Un jour, en plein soleil, le plus petit mit la tête sous l'aile et sa compagne probable qui se trouvait à deux mètres de distance avec une patte cachée dans son plumage, se transporta vers lui en sautant sur une seule patte. Pendant ce temps le troisième se mit à «bailler» ou à «rire» de curieuse façon en recourbant la mandibule supérieure du bec de la même manière que la Bécasse (voir fig. 3)<sup>3)</sup>.

<sup>1)</sup> De même que sur les côtes françaises de la Manche.

<sup>2)</sup> D'après les dimensions que M. O. Meylan me communique les mâles de cette espèce seraient, semble-t-il, plus petits que les femelles.

<sup>3)</sup> Voir la figure publiée par V. Fatio, Oiseaux II, p. 956.

Ces oiseaux se nourrissaient presque exclusivement de petits Diptères nématocères, les Simulies, éclosant par milliers le long des flancs de la jetée. Ils en absorbaient en moyenne quarante à la minute et ceci plusieurs heures de suite. De temps à autre, courant à une vitesse d'environ quatre kilomètres à l'heure, ils attrapaient par le travers du corps de petits Trichoptères d'un centimètre de long qui passaient au vol.

Le 28 septembre, un Bécasseau variable est accompagné d'un Bécasseau minute qui le suit partout. Fort peu sauvages, ils vont et viennent, sans cesser de picorer les insectes et sans s'inquiéter de moi; au moment où ils arrivent à environ deux mètres, je les quitte involontairement des yeux; mais, à ma grande surprise je constate leur disparition. Où sont-ils donc? J'assiste alors à un cas d'utilisation du terrain par mimétisme exécuté avec habileté: un joint de la jetée est dégarni sur quelques centimètres de profondeur et de largeur. Mes deux Bécasseaux en profitent pour s'y faufiler et s'y tapir en restant immobiles la tête entre les épaules (voir fig. 4)<sup>1)</sup>. Leurs couleurs se confondent avec celles des diverses roches et ciments les entourant et j'ai de la peine à les distinguer. Ce n'est qu'en faisant un pas en avant que je les décide à sortir et à reprendre leur activité.

#### 4. Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*, Pallas) nageant.

Le 22 septembre 1936 mon attention est attirée par le cri «tû-it», répété à plusieurs secondes d'intervalle, d'un échassier de couleur foncée qui rase l'eau à toute vitesse à l'entrée du Port. Il se dirige vers les Foulques réunies au milieu, s'y pose une seconde, mais étant reçu à coups de bec, il repart. Comme je lui ai répondu lors de son passage, il revient toujours en sifflant, passe au-dessus de la jetée puis se pose sur l'eau, non loin de moi, à plusieurs mètres de l'enrochement sur lequel il revient à la nage en tenant la queue en l'air comme une Poule d'eau. Après avoir abordé sur l'un des blocs il laisse tremper ses tarses dans l'eau et arrange son plumage tout en me dévisageant avec curiosité et en se balançant par saccades à la façon de tous les Chevaliers qui se savent observés. Il s'agit d'un Chevalier arlequin commençant à changer de plumage au cou et au ventre et dont le bec noir à base inférieure rouge est beaucoup plus long que celui de son parent le Gambette. Il a les jambes d'un rouge vermillon orangé. Au vol ses ailes n'ont pas de bande blanche. Je le fais envoler puis il disparaît. Cette observation montre qu'il ne suffit pas de voir un échassier posé sur l'eau pour déclarer que c'est un Phalarope.

## Nachrichten.

**Aarauer Futterklotz.** Der Aarauer Futterklotz ist ein aus Naturholz hergestellter Gross-Automat und fasst 5 bis 8 Pfund Futter. Er bietet keine Sitzgelegenheit, daher ist ein Verbleiben lästiger Fresser nicht möglich.

<sup>1)</sup> C. à d. «Tenant l'arrêt» comme disent les chasseurs.